

leur tradition funeste à travers tous les âges, restent toujours, je ne dis pas dans leur essence (ils ressembleraient par là aux mystères sacrés), mais dans leur célébration, des mystères pour la foule, même dans les temps les plus corrompus, même parmi les générations qui font cortège à l'impiété triomphante. (1)

Les enfants du Diable imitent leur père, selon le témoignage même du Fils de Dieu, comme on le voit dans l'Évangile. (2) *Les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.* Nous allons en voir de nombreux exemples.

Tu n'as pas oublié le jugement de Minutius Félix sur la moralité des Romains, et surtout des fondateurs de leur empire. Certes, ils ne devaient pas être farouches à l'endroit du dévergondage, ces gens qui avaient fait de leur cité *un asile de voleurs, d'assassins et de sacrilèges*; et cependant, qui le croirait? ils ont eu horreur des secrets confiés à Numa Pompilius, deuxième roi de Rome et son législateur, par la Nymphé Egérie, c'est-à-dire par le Diable déguisé en femme, avec laquelle il avait un commerce infâme.

Je sais bien que, de concert avec la plupart des lettrés du jour, tu regardes cette histoire comme une fable inventée par les poètes; mais quand Varron, surnommé le plus savant des Romains, rend témoignage de la réalité du fait, et que les saints Pères, Saint Augustin entre autres, n'ont pas hésité à y ajouter foi, je ne vois pas que nous ayons bonne grâce de la reléguer au rang des fictions, quand surtout des faits actuels indéniables et parfaitement identiques, viendront te démontrer que celui de Numa rentre dans la catégorie des opérations sataniques ordinaires.

Je vais d'abord te citer une page de saint Augustin tirée de *la Cité de Dieu*.

Lis attentivement :

« Comme il ne recevait de la part de Dieu ni ange ni prophète, Numa eut recours à l'hydromancie pour apercevoir dans l'eau les images des dieux ou plutôt les prestiges des démons, et apprendre d'eux les mystères et les rites qu'il devait instituer. Selon Varron, ce genre de divination venu des Perses, fut employé par Numa, et plus tard par le philosophe Pythagore. Il dit qu'on interroge aussi les enfers par l'effusion du sang; pratique, suivant lui, que les Grecs appellent *nécromancie*.... Ce que je dis, c'est que par cette science occulte, Numa connut ces mystères qu'il établit, dont il dissimula les causes, tant il eut peur de ce qu'il avait appris! et que le sénat livra aux flammes les